



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/L-inflation-C-est-le-seul-moyen-d>

Dossier : MONNAIE ET INFLATION

L'inflation ? C'est le seul moyen d'empêcher l'abondance !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1977 - N° 746 - mai 1977 -

Date de mise en ligne : mardi 18 mars 2008

Date de parution : mai 1977

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

L'inflation ? C'est le seul moyen d'empêcher l'abondance !

Ce qu'est l'inflation ? C'est une maladie du capitalisme, le dernier épisode de la lutte du système contre son ennemi N°1 : l'abondance !

D'où vient le mal ? D'abord, certains faits sont évidents. Par exemple, quand les prix montent - et que les marchandises ne s'en vendent pas moins - c'est que les acheteurs ont en poche la monnaie d'échange nécessaire. Il a donc bien fallu qu'une création de monnaie précède la hausse des prix. A l'origine d'ailleurs, « inflation » signifiait gonflement monétaire. Il est vrai que ce n'est pas nouveau et que toutes les monnaies ont perdu de leur valeur. Mais cela se faisait lentement. L'as romain est passé de 327 grammes à ... 2 grammes seulement, mais en 400 ans. Périclès qui, croit-on, inventa ce genre de dévaluation, le fit « pour soulager les débiteurs » (et Voltaire, par-delà les siècles, l'en félicita...). Il est vrai que, pour ne pas payer intégralement leurs dettes, les emprunteurs ont usé de ce procédé, mais c'était une inflation rampante. Ce qui distingue notre époque, ce n'est pas seulement que le papier (ou une simple signature) a remplacé le métal, c'est que, de rampante, l'inflation est devenue galopante.

DANS L'ANTRE DES SORCIERS

Comment et pourquoi cela se manifeste-t-il ? Pas du fait des commerçants, oui ne peuvent attraper au passage que l'argent qui, d'ajà, circule. Pas de celui des salariés qui n'obtiennent d'augmentations qu'après qu'on ait constaté que les prix avaient précédemment monté (ce qui est conséquence ne saurait devenir cause).

Le cercle vicieux n'est donc pas celui des salaires et des prix, mais des prix et de la monnaie. Et pour le voir, il faut aller à la source de la création monétaire, sur laquelle aucune hésitation ne subsista aujourd'hui : les créateurs sont les banques fies pièces et billets ne sont plus qu'une monnaie d'appoint). Les banquiers ont d'ailleurs une raison de créer de la monnaie de crédit (appelée aussi monnaie de banque), c'est la demande des entrepreneurs, à court terme pour retarder les échéances et à long terme pour investir.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

« Investir », c'est créer de nouveaux moyens de production. Jadis, cela se faisait rapidement et à bon marché. Les progrès techniques ont accru de façon extraordinaire le volume des capitaux nécessaires et ont éloigné de plus en plus le temps où ces nouveaux moyens de production entrèrent en service, c'est-à-dire produiront des « marchandises ».

En attendant, les crédits d'investissements, à quoi servent-ils, sinon à donner à ceux qui construisent ces nouveaux moyens de production le moyen de vivre ? Sur le marché, ils représentent donc une demande sans offre correspondante (puisque l'offre correspondante, ce sera la production qu'ils produiront). Quand cette sorte de fossé s'élargit, on ne peut plus le sauter sans que ça se voie : le décalage entraîne toutes les conséquences bien connues (celles que, par extension, on a appelées elles-mêmes l'inflation...).

C'est d'ailleurs parce qu'ils n'ignorent pas ce processus que les gouvernements capitalistes qui tentent de « juguler » l'inflation ont pour premier souci d'encadrer (comme ils disent) le crédit.

CETTE VIEILLE ENNEMIE : L'ABONDANCE !

On ne réduit pas le crédit, on le renchérit seulement. D'ailleurs, s'il pouvait être vraiment réduit, cela aurait rapidement deux effets au moins, cela produirait une stagnation générale de pénuries et cela ferait faire faillite aux banques, phénomène dont il n'est pas question pour le moment ! Alors, au total, pourquoi n'arrive-t-on jamais à y « mettre bon ordre », comme on le promet sans cesse ?

L'inflation ? C'est le seul moyen d'empêcher l'abondance !

Parce que, pour les banques, comme pour les entrepreneurs, la seule loi du régime est celle du profit. Le seul désir est donc de vendre (le crédit comme les marchandises) plus cher et, dans ce dessein, toute pénurie, réelle ou artificielle, est une aubaine.

N'allons pas chercher midi à quatorze heures ni remonter au déluge : le système des prix-salaires-profits ne redoute qu'une chose - et il mettrait le feu aux poudres pour l'empêcher - c'est l'abondance !